A l'instar de **Neva** et de **Wallenberg**, **Francis Massacre** est une autre formation culte à la production discographique réduite mais dont la musique et les prestations scéniques ont fortement marqué les esprits. Et même si la popularité de **Francis Massacre** n'a guère dépassé la région parisienne, son nom est encore aujourd'hui évoqué avec ferveur par ceux qui suivirent la carrière du groupe dans la seconde moitié des années 80.

Tout commence à Nanterre en décembre 1986, lorsque Gérald Adeline (batterie) et Antoine Duhem (guitare, voix) quittent le groupe **Requiem** (dans lequel sont passés des futurs membres de **Treponem Pal**, **Fast Forward** et **Hoax**) pour travailler sur de nouvelles compositions sous le patronyme de **Francis Massacre**, emprunté à un titre de **Public Image Ltd** (sur l'album ***Flowers of Romance***). Ils sont bientôt rejoints par le bassiste Fabrice Valmier et développent un répertoire oscillant entre la froideur de **Cure** et la folie de **Virgin Prunes**. A l'hiver 1987, le trio enregistre une démo trois titres titrée ***Water from Inside***, qui pousse Antoine à réaliser qu'il ne peut à la fois bien jouer de la guitare et bien chanter en même temps ! Le groupe recrute alors un chanteur en la personne de Philippe Knipper, lui aussi issu de **Requiem**. **Francis Massacre** trouve alors sa formule (quasi) définitive et donne de nombreux concerts en banlieue et sur Paris, notamment au Gibus (qui était alors une vraie salle rock), partageant la scène avec **Treponem Pal**, **Maldoror**, **Opus Dei**, **Damage Done** ou **Mary Goes Round**... ***Elle Pleure***, une autre cassette démo, voit le jour en 1988 et affirme le style du groupe : un mélange très personnel de cold-wave, de batcave, de post-punk et de gothic-rock, sur des textes désespérés alternant français et anglais. Abonnés aux excès divers à la ville, les membres du groupe explorent, à la scène, les différentes branches de la musique sombre avec un goût certain pour l'expérimentation qui rend la musique du quatuor bien difficile à cataloguer. En 1989, Marco Rusciadelli, vieil ami du groupe, apporte sa guitare en renfort (et son harmonica sur une reprise du *Exercise One* de **Joy Division**), ouvrant de nouvelles perspectives musicales à un combo en perpétuelle évolution. Au printemps 1990, **Francis Massacre** édite une nouvelle démo, ***Timor Anxious***, toujours aussi noire et hantée. Le groupe est désormais bien établi sur la scène rock parisienne et noue moult contacts avec les journalistes, les artistes et les activistes de l'époque... Mais malheureusement, aucun label ne s'intéresse sérieusement à **Francis Massacre** (trop mélodique pour les uns, pas assez pour les autres), et les discussions engagées avec l'Invitation au Suicide ou Sordide Sentimental resteront lettres mortes... En 1991, le groupe édite une cassette live reprenant l'enregistrement d'un concert donné au Gibus en février de la même année. Fin juillet 1991, **Francis Massacre** jouera même deux soirs de suite dans cette salle. Après un autre concert au Plan (à Ris-Orangis) à l'automne 1991, Gérald et Fabrice, usés physiquement et psychologiquement, décident de jeter l'éponge.

Marco suit le mouvement, tandis que Philippe et Antoine, anéantis par la nouvelle, décident eux aussi de passer à autre chose, puisque **Francis Massacre** n'est rien sans l'un de ses piliers. En 1992, soit un an après sa séparation officielle, **Francis Massacre** donne un ultime concert, devant une salle comble. En guise de chant du cygne, le groupe édite aussi (à très peu d'exemplaires et en autoproduction) un CD de dix-sept titres compilant enregistrement studio, lives et démos, pour un résumé de ses six années d'existence titré *1897-1987*. Quelques années plus tard, Philippe et Antoine s'investissent dans l'imprévisible collectif **Général Dub**, qui mêle arts plastiques et musique électro-dub expérimentale. Puis, en 1999, Antoine rejoint le très bon combo **AinSophAur** en tant que batteur, tout en continuant à officier au sein de **Général Dub** (à divers postes). Parallèlement, Antoine œuvre aussi en solo sous le patronyme **Le Grendell**, pour dispenser un dub industriel instrumental pesant et expérimental, dans la lignée des premiers **Scorn** et **Dither**. Fondé en 1994, par des ex-**Requiem** et **Smegmatics**, **AinSophAur** associe lui les pulsations gothiques de **Francis Massacre** avec un son plus moderne et puissant (parfois métal-indus), sur des textes en français mystiques et tourmentés. En 2001, la carrière de ce groupe prend d'ailleurs un nouveau tournant lorsque la formation se réduit à un trio, dans lequel Antoine officie désormais en tant que guitariste et programmeur ! Leur dernière sortie en date, le CD autoproduit ***Horsemen Ov Mentalis Apocalypse*** (2004), dévoile une musique massive, incantatoire et désespérée, qui perpétue avec panache une partie de l'esprit de **Francis Massacre**. Puisse cet esprit audacieux et ténébreux ne jamais disparaître…

Biographie de Christophe Lorentz

Carnets Noirs (Acte II - La Scène Francophone) / 2006